

Les métiers pénibles au féminin, ces grands oubliés

Plusieurs associations de femmes veulent d'intégrer la dimension féminine dans les discussions liées aux métiers pénibles.

● Catherine ERNENS

Le 11 novembre 1972, les associations de femmes belges invitaient Simone de Beauvoir au passage 44 à Bruxelles. 8 000 femmes se rassemblaient alors. Depuis ce jour, le 11 novembre n'est pas que l'armistice. C'est aussi la journée des femmes en Belgique. À cette occasion, plusieurs associations de femmes ont décidé de dénoncer le fait que la reconnaissance actuelle des métiers lourds et des maladies professionnelles est discriminatoire envers les femmes.

« La notion de métier pénible est fortement masculine. Il s'agit d'un héritage du passé », signale Dorothee Klein, présidente des femmes cdH. Les femmes cdH ont été rejointes par les associations de femmes rassemblées au sein de « Synergie Wallonie », présidée par Reine Marcelis et JUMP, fondé par Isabella Lenarduzzi.

Ensemble, elles ont adressé une lettre, soutenue par le Conseil des femmes francophones de Belgique, au ministre fédéral des pensions, Daniel Bacquelaine et à la secrétaire d'État à l'Égalité des chances, Elke Sleurs. Il s'agit d'intégrer la dimension féminine dans les discussions liées au report de l'âge de la pension à 67 ans.

« En ce qui concerne le travail pénible, il est urgent de procéder à une observation et une écoute approfondie des conditions de travail dans l'ensemble des métiers où elles représentent plus de 40 % de l'effectif », note le conseil de l'égalité des chances entre hommes et femmes.

Coincées dans des temps partiels

Nombreuses sont les femmes, par exemple, qui sont coincées dans des temps partiels. Des métiers comme infirmières, enseignantes prestant dans plusieurs écoles, employées de nettoyage ou caissières sont souvent dans des conditions de travail pénible.

« Il faut donc poser la question de la « faisabilité » à temps plein d'un tel métier pendant 45 ans », souligne le centre pour l'égalité des chances.

Le ministre des Pensions a déjà répondu favorablement à l'ouverture des discussions sur ce point. ■